

MANGANINNIE

de John Honey

1980 - VOSTF - 1h32

Australie - Couleur
à partir de 7 ans



L'HISTOIRE

Joanna se souvient de son enfance. A l'époque, elle avait 6 ans. C'était en 1830, en Tasmanie, île située au sud de l'Australie.

Alors que sa famille s'installe dans leur nouvelle demeure, les Aborigènes sont victimes d'ultimes massacres commis par des soldats anglais qui colonisent cette région par la force.

Une femme, nommée Manganinnie, est la seule de son groupe à avoir échappé à la tuerie. Elle fuit afin de sauver sa vie. Elle part à la recherche des siens, qu'elle espère retrouver en suivant le cycle des migrations ancestrales, dictées par les saisons de chasse et de cueillette.

Un jour, ses pas la conduisent au bord d'une rivière. Sur l'autre rive, Joanna joue avec son père. Alors que ce dernier s'éloigne un instant, la petite fille aperçoit Manganinnie, immobile, et elle la rejoint, attirée par le tison incandescent

qu'elle tient. Alors que son père l'appelle, Joanna reste silencieuse et décide de suivre cette femme.

Commence alors une aventure étrange, celle qui unit pendant un temps une fillette et une femme qui ne parlent pas la même langue, ne partagent pas la même culture. Toutes les deux vont survivre ensemble en se cachant de forêt en forêt, traversant des paysages immenses, arrivant peu à peu à communiquer et à se connaître.

Manganinnie va l'élever comme une enfant de sa tribu disparue, en lui enseignant les lois et les légendes de son peuple. Puis, à bout de forces d'avoir pleuré sa famille décimée, elle mourra après avoir ramené Johanna à ses parents. La petite fille sortira de cette longue errance, riche des précieux éléments d'une culture autre que la sienne, dont elle saura retransmettre la mémoire.

QUI SONT LES ABORIGENES ?

Les Aborigènes (nom d'origine latine donné par les blancs signifiant "*originaires du pays qu'ils habitent*") ont été sans doute les premiers habitants de l'Australie. Ils sont venus, pense-t-on, de l'Asie et de l'Inde il ya environ 50 000 ans.

Lors de leur arrivée en 1788, les Européens considèrent l'Australie comme une terre inoccupée. L'existence des Aborigènes fut totalement ignorée, les colons occupèrent leurs terres, massacrèrent poissons et animaux, dont les aborigènes se nourrissaient et entreprirent l'élimination de ceux qui résistaient. Les groupes qui survécurent furent principalement ceux de l'intérieur du pays, la terre étant trop aride pour les colons. A aucun moment il n'y eut la signature d'un quelconque traité (à la différence de ce qui s'est passé en Nouvelle Zélande avec

les Maoris, ou en Amérique du Nord avec les Amérindiens).

En 1788, les Aborigènes étaient pourtant près de 3 millions et constituaient 100% de la population de l'Australie (aujourd'hui, ils ne représentent que 1,5% de la population, soit environ 300 000). Installés un peu partout dans la grande île, également dans les îles du Déroit de Torres, au Nord, et dans l'île de Tasmanie, au sud, Ils vivaient de chasse et de cueillette et menaient une vie de nomade, se déplaçant par petits groupes de quelques dizaines de personnes, comme le groupe auquel appartient Manganinnie et que nous voyons au début du film. Des abris de branchages, dans les déserts du centre de la grande île pour se protéger du soleil et du vent, des grottes dans les montagnes, avec un feu protecteur à l'entrée, leur servaient de maisons. Les femmes assuraient la cueillette, la chasse du

petit gibier et s'occupaient des enfants. En Tasmanie, lieu où se situe l'action du film, un génocide systématique fut perpétré, avec paiement par tête de Tasmanien tué. Les derniers aborigènes non métissés disparaissent vers 1880. Le dernier massacre eut lieu en 1926 au nord de l'Australie Occidentale, à la suite d'animaux de blancs tués par des Aborigènes. Mais la pratique du tir à vue sur les Aborigènes continua jusqu'à la fin des années 1940. Des Aborigènes étaient parfois utilisés contre d'autres Aborigènes. Certains étaient employés comme gardiens de bétail (sans salaire et en payant un droit par Aborigène employé).

LES ABORIGENES AUJOURD'HUI

Dans l'Australie actuelle, les Aborigènes restent les plus pauvres. Leurs conditions de vie sont particulièrement misérables dans les communautés urbaines des régions côtières de l'Est et du Sud. C'est ainsi qu'ils se retrouvent exclus dans leur propre pays et expulsés de bon nombre de leurs terres ancestrales. Cependant ils luttent et, peu à peu, obtiennent la reconnaissance de leur civilisation, si durement touchée par la venue des Européens.

C'est en 1967 seulement que l'octroi de la citoyenneté leur a été accordé, leur permettant enfin de circuler et de chercher du travail. Mais l'obligation faite aux fermiers après 1967 de verser des salaires identiques aux Blancs et aux Aborigènes, a entraîné le licenciement de ceux-ci, venus grossir les communautés urbaines et n'ayant plus pour vivre que les allocations-chômage.

VERS UNE RECONCILIATION ?

Le 26 Janvier 1988, l'Australie fêtait le Bicentenaire de l'arrivée des premiers colons.

LES ABORIGENES ET LE CINEMA AUSTRALIEN

"MANGANINNIE, réalisé quatre ans après *Storm Boy*, de Henri Safran, est un film de fiction qui apporte un témoignage sur un moment d'histoire tragique pour les peuples Aborigènes d'Australie. Comme dans *Storm Boy*, il montre la science que les Aborigènes ont de la nature, et la grande sensibilité des enfants à d'autres cultures que la leur. Il dénonce ainsi les graves erreurs commises par une société blanche colonisatrice. (...)" En 1991, de nombreux festivals firent connaître la richesse du cinéma australien ; "ce sont autant de regards portés sur l'histoire complexe et souvent sanglante d'un pays et la résistance d'un peuple encore vivant et toujours menacé. Il existe, dans l'Australie contemporaine,

Dans le même temps, 20 000 Aborigènes, venant de toutes les régions, se rassemblaient, pour rappeler aux non-aborigènes, que s'ils bâtirent une des sociétés les plus prospères du monde, ce fut au prix d'une souffrance immense, que leurs ancêtres payèrent de leur vie et les survivants d'une négation de leur existence...

A l'autre bout du globe, ce même jour, un ancien d'une tribu aborigène, plantait un drapeau aborigène sur le sol de Grande Bretagne, en signe symbolique d'annexion, tel 200 ans auparavant, les Britanniques l'avaient fait, sur une terre située à 20 000 Km de la leur, au nom de leur roi !

La population actuelle de l'Australie est un mélange de races, d'origine asiatique, africaine, américaine et surtout européenne ; chacune a bâti une nouvelle vie en Australie et toutes ces cultures se côtoient pacifiquement et ont mis fin au racisme entre eux. Seuls les premiers habitants Aborigènes de l'Australie restent désavantagés et toujours soumis au racisme.

Un terme, le *makarrata*, désigne la coexistence pacifique et l'harmonie entre les peuples, celui-ci était atteint, dans la société de jadis après de longues discussions entre les anciens de la tribu. Celles-ci avaient lieu lors des *corroborrees*, cérémonies marquant un événement important.

Les Aborigènes d'aujourd'hui demandent un *makarrata*, pour discuter de la reconnaissance de leur droit à leur propre culture, lié au recouvrement de leurs terres.

En effet, la terre est sacrée pour les Aborigènes; selon le mythe du *Dreamtime*, elle est la source de toute vie. Le *Dreamtime* correspond à la création du monde, il créa le ciel, la terre et l'homme comme trois éléments indissociables. Ce mythe puissant est à la base de la culture aborigène. Aussi veulent-ils rétablir l'harmonie de leur culture et de la terre, et ainsi réaffirmer leur identité aborigène.

des cinéastes australiens et des cinéastes aborigènes attentifs à ne pas laisser se perdre leur mémoire." Luce VIGO

LE LIVRE

Beth ROBERTS est l'auteur du livre *MANGANINNIE* (Castor Poche), dont le film est adapté. Née en 1924, elle est la descendante d'une famille de colons, dont le premier s'installa en Tasmanie en 1824. Elle a grandi à Dungrove, dans le district de Bothwil, où se situe l'action du film. Thérapeute en retraite, ce livre est son premier roman.